

UN CIRQUE THÉÂTRAL SUR ORBITE INTERNATIONALE

À midi, le 3 septembre dernier, une chaleur inhabituellement humide s'étalait sur la capitale nord-américaine du divertissement.

Mais, sous le grand chapiteau bleu et jaune du Cirque du Soleil dressé au centre-ville de Los Angeles, cette canicule ajoutait seulement quelques degrés à une ambiance déjà surchauffée. On se serait cru dans la tuyère d'une fusée prête à aller accrocher une étoile au firmament du show business international.

Pour chaque artiste et chaque technicien, il fallait à tout prix que ce tout premier spectacle en dehors du Canada soit un succès. Et, ce soir-là, les invités à l'ouverture du prestigieux *Los Angeles Festival* ont réservé un accueil triomphal au Cirque du Soleil.

Du premier coup, le spectacle avait été placé sur son orbite internationale et, au lendemain de ce succès, dans la presse californienne, on comparait la compagnie à une « bande d'extra-terrestres dont le chapiteau se transforme en soucoupe volante emportant jeunes et moins jeunes spectateurs au pays du rêve et de la magie pendant deux heures ».

Cette troupe est pourtant née à peine trois ans plus tôt du rêve de quelques amuseurs publics qui avaient pris l'habitude de se rassembler à chaque été dans la petite municipalité de Baie-Saint-Paul à une heure et demie de route de la ville de Québec.

C'est la célébration du 450^e anniversaire de l'arrivée au Canada de Jacques Cartier qui a donné au Cirque du Soleil son premier chapiteau et une tournée dans 11 villes du Québec, à l'été 1984.

L'année suivante, la troupe présentait ses spectacles en Ontario et, en 1986, des représentations étaient données devant 230 000 spectateurs canadiens aussi bien sur la côte ouest lors du *Vancouver Children's Festival* et d'Expo 86, qu'à Toronto et au Québec.

La raison de cet essor est simple : un spectacle qui sait faire revivre à chaque fois la magie du cirque théâtral, un cirque sans animaux, mais dans lequel les prouesses humaines se succèdent dans une présentation d'une esthétique très recherchée, chorégraphiée d'un bout à l'autre pour émouvoir, faire rire, étonner aussi bien l'adulte que l'enfant, en plus de lui réserver quelques frissons.

Mise en scène, costumes, éclairages, musique originale, tout est dirigé dans ce sens pour un spectacle proche du théâtre, mais dans lequel les barrières linguistiques sont presque inexistantes.

Avant de se présenter à l'étranger, la bande composée au départ majoritairement d'artistes québécois s'est rapidement élargie pour accueillir des participants de diverses nationalités. De Pologne, de Belgique, des Pays-Bas, de Suisse, du Royaume-Uni, du Mexique, de France, de la République populaire de Chine, on a fait venir des

Inspiré de la tradition des cirques chinois, le *Cirque du Soleil* allie des performances acrobatiques et théâtrales.

gens de talent dans diverses disciplines : jongleurs, acrobates, trapézistes, équilibristes et clowns pour travailler avec l'équipe canadienne.

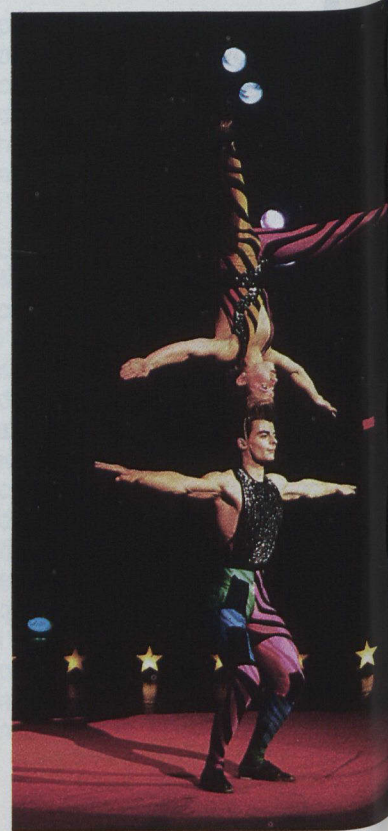
Reconnaissance internationale

La première reconnaissance internationale du Cirque du Soleil lui est venue en 1985, quand, pour son numéro de chef d'orchestre, le clown québécois Denis Lacombe a obtenu une médaille de bronze au Festival du Cirque de Demain, à Paris. L'année dernière, lors du même événement, c'est le numéro de bicyclette artistique à 11 participants qui a été honoré de la même façon.

C'est donc avec une troupe déjà très internationale par sa composition que le public californien devait tisser, tout au long de l'automne dernier, la fibre solide d'une vraie histoire d'amour alimentée par l'engouement de nombreuses vedettes hollywoodiennes et par plusieurs participations à des émissions de télévision importantes.

La compagnie a finalement passé dans cette région une partie de l'hiver en plus de participer au Festival des arts des Jeux olympiques de Calgary.

Après la Californie, c'est l'est américain que le Cirque du Soleil veut maintenant conquérir, l'automne prochain. Au total, plus de



300 représentations sont prévues dans neuf villes pour la tournée 1988, soit 10 000 kilomètres de route.

Pour les années à venir, des projets sont en préparation pour l'Europe et le Japon.

Au départ, Cirque du Soleil dépendait de subventions pour 97 p. 100 de son financement, mais cette proportion a été réduite à 17 p. 100, l'an dernier notamment, grâce à une dynamique approche des commandites qui a su attirer de nombreux partenaires.

Et l'audace et la détermination de ses animateurs en ont rapidement fait une entreprise culturelle de calibre international. Mais l'esprit qui l'anime demeure le même qu'au départ : l'esprit de la fête.